

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

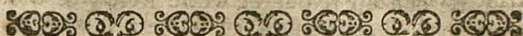
Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre XXXIX. Miss Byron à Lady G.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2099

que vous aimez!... Ainsi soit-il! pour toujours
& à jamais!



L E T T R E XXXIX.

Miss BYRON à Lady G.

Jeudi, 2. Novembre.

Je vous ai fait voir, ma chère Lady G. la
Lettre de votre frère, & celle du Seigneur
Jeronymo, comme aussi ma réponse à celle
de votre frère. Jamais je n'ai éprouvé des sen-
timens si différens; toute joie dans un tems;
toute appréhension dans un autre, qu'il n'arrive
encore quelque chose... On nous a dit que Gre-
ville est si sombre, si taciturne! Il me hait,
dit-il... Et le pauvre Mr. Orme est revenu
ici, sans qu'on l'attendît. Il se porte un peu
mieux, à ce que disent ceux qui l'ont vu, & il
le trouve lui-même... J'en suis bien charmée.
Nous sommes ici siégeans, avec ma tante, pour
Lady Présidente, pour juger les échantillons que
vous avez envoyés: mon oncle veut aussi qu'on
prenne son avis... Et Mr. Deane qui mena-
çoit de ne pas venir à la maison de Selby, jus-
qu'à ce que les arrangemens fussent prêts à si-
gner, ou à lire,... je ne sai lequel... sera ici
samedi.

* *

Monsieur Orme a demandé permission de
me faire une visite demain. Mon oncle me ta-

P 2

rabuste si fort, non par ses railleries, comme il avoit accoutumé, ... mais par sa joie. Il ne parle que du retour de votre frère, & des trois jours limités après ce retour: il compte les jours, les heures à mesure qu'elles fuient: car il suppose que sir Charles sera ici lundi pour le plus tard, & il appelle cela un délai de grace, & de faveur particulière pour moi. Car ne vous a-t-il pas écrit, dit-il, qu'après vendredi, rien ne peut plus le retenir loin de nous?

Mais, Lady G., ne répondra-t-il pas à ma dernière Lettre avant que de venir? Quoi qu'en puisse dire mon oncle, votre frère ne peut venir tout au plutôt que de samedi en huit.

Votre goût & celui de Lady L. nous décident. Ma tante s'est chargée de ce soin; ainsi elle vous écrira ce qu'elle juge à propos. L'étoffe à fleur d'argent, comme vous me la décrivez, n'est-elle pas trop éclatante. Ne me mettez pas, ma chère, comme un épouse en habit de masque. L'humilité convient aux personnes de quelque rang. Nous n'avons pas besoin d'éclat: on sait que nous pouvons faire des habits riches ... nous n'en avons donc pas besoin, pour nous relever. Il ne peut y avoir de l'élégance que dans la simplicité. Que je ne sois pas trop parée; qu'il ne paroisse ni fantaisie, ni art, ni étude dans mon ajustement. Je conviens qu'il faut faire quelque chose pour l'apparence, car nous ne pouvons nous en dispenser ici à la campagne, quoi que vous autres, gens de qualité, puissiez faire en ville: mais, je vous supplie, que je n'aie pas l'air, que le moins qu'il sera possible, d'être ajustée pour briller; &

& aïez la bonté de dire un mot à ce sujet, comme de vous-même, aux chères filles trop empressées que nous avons ici; car elles exercent leurs imaginations, comme si je devois être une Reine du mois de Mai. Votre autorité me soutiendra, si elles me donnent sujet d'être d'une autre opinion qu'elles.

* *

Miss Orme vient de me quitter: elle me confirme que son frère se porte mieux. Elle est fâchée que son impatience l'ait ramené, le climat où il étoit lui étant si favorable. Elle dit que je le trouverai sincèrement disposé à me féliciter sur mes heureuses perspectives, dont elle lui a donné d'amples détails. Il ne pouvoit, dit-elle, s'empêcher de témoigner de la joie, de ce que ce n'étoit ni Fenwick, ni Greville, mais un homme d'un caractère si supérieur, qui devoit être l'heureux mortel.

Quelle plus grande félicité une jeune créature peut-elle se proposer, dans le tems qu'on lui fait la cour, que de trouver tout le monde dans sa famille, & hors de là, applaudissant à son choix? Aurois-je pu croire, il y a quelques semaines... Mais chut, vanité! Fuyez, orgueil! Que l'humilité en prenne la place!... Dois-je être effectivement la plus heureuse des femmes? N'arrivera-t-il rien... O non, non; le ciel protégera votre frère... Cependant ce Greville me trouble, non pas à cause de mon horrible rêve, je ne suis pas assez superstitieuse pour me laisser troubler par là, mais sur un mot qu'a dit Miss Orme.

Elle l'a trouvé ce matin chez une Dame du voifinage. Il l'aborda en lui difant; J'aprens, Mademoifelle, que votre frère eft de retour. L'heureux mortel! juftement à tems pour voir marier Mifs Byron. Fenwick, le chien! eft allé hurler à Carlile, à cette occafion. Votre frère & moi, Mifs Orme, nous n'avons rien d'autre à faire que de nous *hurler* ici un récitatif l'un à l'autre.

Je fuis fure, Mr. Greville, répondit Mifs Orme, que mon frère fe conduira comme un homme dans cette occafion. Et vous ne pouvez avoir aucune raifon de hurler, pour me fervir de votre expreffion. Sir Charles Grandifon eft votre ami particulier, vous favez.

Cela eft vrai, Mifs Orme, dit-il, affectant de rire de ce coup de bec; je croyois que j'aurois pu me mettre au deffus de cela; mais à préfent que le tems approche, je le fens ici, juftement ici, dit-il, en mettant la main fur la gorge, cela ne peut paffer; c'eft diablement dur à digérer! il faifoit des grimaces comme à fon ordinaire.

Mais votre frère, continua-t-il, fe contentera-t-il d'entendre tranquillement le bruit des cloches, qui dans peu de jours peut-être, fonneront à dix milles à la ronde? Sir Charles va diablement vite, à ce que j'aprens. „ Mais il „ faut qu'il me laiffe mourir décemment, je „ l'en avertis: nous ne nous féparerons pas pour „ toujours de la fleur de notre canton, fans „ conditions.” Verrez-vous cette fîrène, Mademoifelle? Si vous la voyez, dites lui que je n'ai plus d'efperance de repos, que dans une
hai-

haine cordiale pour elle. Mais, ajour-t-il tout bas, recommandez lui de *n'être pas trop tranquille*.

Je fus extrêmement frappée de ces derniers mots; car je n'avois pas trop de courage auparavant. Je les répétai, j'appuyai là dessus, & je pleurai... Folle que j'étois! Mais je me remis bientôt; & je priai Miss Orme de ne pas prendre garde à ce fol attendrissement.

Vendredi.

J'ai eu une visite de Mr. Orme. Il m'a donné quelque plaisir. Je n'augmentai pas sa mélancholie. Il me fit plusieurs questions intéressantes, auxquelles, comme je le lui dis, je n'aurois pas répondu pour un autre. Je ferai toujours cas de Mr. Orme. Votre frère est le plus généreux des hommes: mais quand il ne seroit pas si généreux, il doit permettre ma *civilité* envers ce digne homme, puisque je lui permets de tout mon cœur d'aimer l'illustre Clémentine. Que j'aurois le cœur étroit si je ne le permettois pas! Mais comme l'honneur d'une femme est d'une nature plus délicate que celui d'un homme, à ce que je crois, par raport à l'amour de la personne; ainsi peut-être un homme peut être aussi jaloux de la civilité d'une femme, dans les cas généraux j'entens, qu'une femme peut l'être de l'amour d'un homme pour un autre objet. Cela peut paroître étrange, Lady G. à la première vuë; mais je me comprends fort bien.. Vous êtes la seule qui vous compreniez, Harriet, direz-vous peut-être... Mais on m'entendroit si je m'expliquois, ce que je ne me

soucie pas de faire à présent, si vous ne me comprenez pas.

O comme ce digne homme loua sir Charles Grandison ! Il dut voir que mon orgueil ; ... non ... non pas mon orgueil, mais ma reconnaissance fut excitée par là aussi bien pour le *loueur*, que pour le *loué*. Il finit par des bénédictions pour tous deux, qu'il exprima d'une autre manière que ce Balaam de Greville : cela fut suivi de larmes, le bon homme ! & il me laissa presque hors d'état de parler. Que les louanges données à ceux que nous aimons tendrement, sont agréables à nos oreilles !

Lucy croit que je ferois mieux d'aller chez ma Grand-Mère avant qu'il vienne : elle dit qu'il iroit me voir là, de la maison de Selby. Ni ma tante ni moi ne sommes de son avis ; mais nous croyons qu'il doit aller à la maison de Shirley, & nous venir voir de là : car la maison de Selby n'est-elle pas mon séjour ordinaire ? Ma Grand-Mère sera charmée de sa compagnie, & de sa conversation. Mais comme il ne peut penser à venir avant la fin de la semaine prochaine, pour le plutôt, il sera assez tems pour examiner tout cela. Une jeune créature cependant, la redoutable cérémonie étant si proche, & avec un homme qu'elle préfère à tous les autres, peut-elle trouver de la place dans sa tête pour penser à quelque autre chose ?

J'ai reçu une Lettre de ma bonne M^{re}. Reeves. Elle & mon cousin sont si remplis de cet agréable sujet, qu'ils s'invitent eux-mêmes à venir ici ; & ils espèrent que nous excuserons leur empressement dans cette occasion. Ils sont pro-